

Mission d'ophtalmologie au Burkina Faso du 14 au 21 décembre 2018

(Marc Grollemund, Laurence Collot)

Arrivé par le vol d'Air France le 5 décembre avec toujours un bon comité d'accueil, mon ami Gilbert Aimé, et un douanier prévenu de mon arrivée venu me parler de sa cataracte...

Logement à l'hôtel Ricardo, un peu plus cher que Notre Dame de Lorette, mais pourvu dans grand confort et très proche de l'Hôpital Schiphra où nous avons été plusieurs jours de suite.

La première semaine de mon séjour du 6 au 13 décembre, je me suis occupé aussi d'une organisation de microcrédit dont je fais partie (Don Boule de Neige). J'ai visité plusieurs organismes que nous soutenons à Ouaga et dans sa banlieue. Le microcrédit est un facteur de développement économique pour les plus pauvres qui n'ont pas accès aux crédits des banques. Des rencontres passionnantes...

Pour l'ophtalmologie du 14 au 21 décembre, j'étais accompagné par le Dr Laurence Collot qui est l'ophtalmo que je remplace à Chaumont depuis presque dix ans que je suis à la retraite. François Compaoré et Joël Dayamba nos amis infirmiers de Schiphra étaient venus chacun passer une journée dans son cabinet. Très intéressée, Laurence Collot voulait les voir dans leur travail au Burkina. Gilles son compagnon était aussi de la partie (Dr Gilles comme vont rapidement l'appeler nos amis du Burkina...car il rendait plein de petits services dans les salles d'op du BF).

Tout d'abord il faut dire que le climat s'est bien dégradé depuis nos dernières missions.

L'insécurité qui était jusqu'à il y a quelques mois cantonnée dans le nord du Burkina, s'est étendue depuis peu à tout l'est du Burkina : la région des forêts au sud de Fada vers Pama où les djihadistes se cachaient et depuis quelques jours la région de Fada. Je suis allé avec Aimé et son 4 x4 au monastère de Diabo le WE du 8 décembre, pour voir les Soeurs que je connais bien depuis de nombreuses années.

Quelques jours après les djihadistes sont passés dans le petit village de Ghongin 30 km avant Fada et à quelques kilomètres de piste de ce monastère pour tirer en l'air et avertir la population qu'il ne fallait plus que les enfants aillent dans les écoles où on enseigne le français. Quelques jours avant les militaires avaient tué 6 djihadistes à une quinzaine de km à l'est de Fada et une dizaine de djihadistes dans les environs de Moktedo qui se trouve à seulement 30 km de Ouaga, sur la route de Fada.

Et il semble y avoir eu aussi pas mal d'activité de djihadistes dans la région de Bogandé à 60 km de piste au nord de Fada, où ils ont brûlé un certain nombre d'écoles. Toutes ces nouvelles ne paraissent pas dans les journaux ou à la radio pour

ne pas inquiéter les populations, mais j'ai pu en discuter avec plusieurs personnes bien informées. Le but est de faire partir les instituteurs et de supprimer l'enseignement.

Par ailleurs les attentats contre policiers et militaires se poursuivent.

Je vois sur internet ce matin que 10 gendarmes ont été tués dans une embuscade à 30 ou 40 km à l'ouest de Ouhigouya le 27 décembre.

Certains regrettent le temps de Blaise où il n'y avait aucun attentat, ce d'autant que sur le plan économique la situation ne s'est pas améliorée.

Le Burkina a connu ces derniers temps de grosses manifestations de mécontentement dues à l'augmentation de 75fcfa de l'essence. On n'est pas très loin des "Gilets Jaunes".

Sur le plan ophtalmo avec Laurence Collot, nous avons suivi François dans son périple ophtalmo. François étant donné ses talents et son habileté opératoire prodigieuse est demandé partout au Burkina... et opère tous les jours dans des endroits différents de tout le Burkina, sauf le lundi où il consulte à l'hôpital Schiphra.

Deux jours avant l'arrivée de Laurence, avec Aimé nous sommes allés faire une consultation d'ophtalmo à Koubri à 25 km au sud de Ouagadougou. A Koubri se trouve un monastère de Moines Bénédictins et de Soeurs Bénédictines. Comme j'avais eu l'occasion de les connaître lors d'un précédent voyage l'an dernier, le Père Jean Christophe leur Père Abbé m'a demandé de créer une consultation d'ophtalmo. Ils possèdent un petit centre médical avec une consultation de médecine générale assurée par une Sœur infirmière. J'ai donc trouvé du matériel ophtalmo, refractomètre, et lampe à fente qui est en cours d'acheminement et qui devrait arriver ces jours-ci. En attendant nous avons consulté toute la matinée avec Aimé le vendredi 14. Une quarantaine de consultations : beaucoup de presbyties non équipées et une cataracte totale.

Aimé prévoit d'aller y faire une consultation toutes les semaines car il y aurait beaucoup de demandes. Par ailleurs il possède un grand terrain juste à côté de l'abbaye des moines. Il est donc très content de pouvoir venir régulièrement à Koubri. Nous avons été invités à déjeuner en silence avec les autres moines et l'après-midi nous avons eu l'occasion de visiter leur ferme de vaches Montbéliardes et leur petite industrie laitière. Ils ont par ailleurs avec les Sœurs Bénédictines 330 hectares de terres irriguées par deux barrages où tout pousse : oranges, bananes, papayes, mangues... une ferme de spiruline, un élevage de poisson, une fabrique de boissons diverses, confitures..., cueillettes de toutes sortes de feuilles pour la phytothérapie : un vrai paradis.

Le soir c'était l'arrivée de Laurence qui devait arriver à 19h30 et qui arrivera finalement à 3h du matin, par Tunis Air.

Le week-end nous le passerons à Kongoussi à 100km au nord de Ouaga. Nous rejoignons François en début d'après-midi au centre Notre Dame de la Miséricorde, centre catholique où François opère régulièrement avec une jeune Sœur (Sœur

Colette) qui a fait aussi sa formation d'opérateur de cataracte en Gambie et qui se débrouille déjà pas trop mal. Il y a des patients partout, des cataractes pour la plupart totales blanches : la journée opératoire se termine à 1h du matin. Plus de 60 patients opérés en grande partie par François. Avec Laurence nous sortons de là comme des Zombies étant donné que nous nous sommes couchés la veille à 4h du matin...Il y a des patients et leurs accompagnants partout qui dorment à même le sol. Le lendemain François est reparti tôt le matin pour Kaya où l'attend une autre journée opératoire dans un petit centre d'ophtalmo protestant qui s'appelle Shalom. François nous envoie un chauffeur pour faire une centaine de km de bonnes pistes pour rejoindre Kaya depuis Kongoussi.

Nous restons quelques heures pour assister François.

Le lundi et mardi matin c'est la consultation au centre médical protestant de Schiphra où François et Joël nous montrent leurs cas compliqués : nous sommes surpris de voir plusieurs diabètes avec des hémoglobines glycosées à plus de 12 g..., consultation pas très bien organisée. Beaucoup de patients ont seulement des acuités visuelles mais pas de réfraction.

Mardi matin Laurence fera quelques lasers SLT avec le laser donné par JEREMI pour le traitement du glaucome. Il marche toujours bien et Joël qui le fait fonctionner en est très content. Le mardi après-midi, nous accompagnons François pour des opérations de cataractes à l'Hôpital St Camille à Ougadougou.

Mercredi interventions à Schiphra avec François, Joël et Denis Paré qui est venu nous rejoindre. Denis Paré l'infirmier opérateur que nous avons envoyé se former en Gambie avec l'aide de JEREMI et du Rotary est maintenant pratiquement autonome. Il se débrouille bien et fait actuellement 2 ou 3 cataractes tous les jours à Dori sans complications. Il est très reconnaissant à JEREMI de lui avoir permis de se former et est d'une grande gentillesse.

Nous passons l'après-midi avec Marie-Claire Traore, une Française qui dirige depuis plus de 20 ans ce centre médical de Schiphra, dont elle a fait un des meilleurs de Ouaga.

Elle a un projet qu'elle veut partager avec nous, celui de créer dans une annexe de Schiphra à Bangporé un village des fistules, où on s'occuperait des jeunes femmes opérées de fistules vésico-vaginales et abandonnées par leur mari et leur famille. Notamment elle veut leur apprendre un métier pour qu'elles puissent se prendre en charge. Beau projet dont elle cherche le financement. Régulièrement une mission de chirurgiens belges et leurs infirmières viennent opérer ces jeunes femmes. Cette mission était là quand je suis arrivée en opérant 70. Il n'y a pas de place pour les hospitaliser et l'armée française a prêté une immense tente et des lits pour les hospitaliser. Magnifique opération de solidarité...

Le jeudi ce sera la journée au centre ophtalmologique de Zorgho à 100km à l'est de Ouaga où François opère régulièrement : une cinquantaine d'interventions avec Denis Paré et Laurence. Toujours beaucoup de cataractes blanches et aussi des cataractes congénitales depuis que le centre possède un appareil pour les anesthésies générales. Un anesthésiste est donc venu avec nous depuis Ouaga. Ce centre catholique a été financé par un organisme autrichien il y a une quinzaine d'années et est dirigé par un prêtre catholique, l'abbé Dominique. De ce centre dépendent plusieurs autres petits centres ophtalmo visités régulièrement par François qui y opère aussi un nombre assez considérable de patients, notamment Boulsa et Garengo où s'est déjà rendu le Dr JCL Villon.

Le lendemain consultation des opérés qui sont fort satisfaits pour la plupart d'avoir retrouvé la vue sans complications.

Je laisse en partant une valise entière de produits ophtalmo à François et à Denis Paré (implants, visqueux, pinces, collyres, antibiotiques...)

Puis retour à Ouaga et fin du séjour.

Grâce à cette mission Laurence Collot aura pu s'initier aux techniques de phakoalternative, qui est une technique de cataracte adaptée aux pays en voie de développement. Cette technique avec une incision sclérale tunnélisée auto-étanche n'exige pas de suture ce qui est un gros progrès. Elle a commencé aussi à initier François aux techniques d'implants « Artisan » clipsés à l'iris et de vitrectomie grâce à un petit vitréotome que nous avons trouvé à Zorgho.

Pour ce qui est de JEREMI, je pense qu'on pourrait aider encore Denis Paré en aidant à financer un nouveau bloc opératoire à Dori : le bloc actuel est à 100 mètres de la consultations où est rangé tout le matériel, les collyres et les implants, obligeant à faire des aller retour incessants pour chercher collyres ou matériel oubliés... A quelque mètres de la salle de consultation dans le même couloir se trouve d'autres salles peu utilisées qui pourraient être facilement transformées en bloc opératoire . Il faudrait également lui trouver un microscope moins âgé que l'actuel qui a pratiquement 40 ans et dont une partie des fibres optiques sont cassées...

J'en ai parlé à Mr Kone le directeur actuel qui serait bien sûr d'accord.

En conclusion, une mission bien remplie avec la découverte pour Laurence et Gilles d'un monde totalement différent. **Et voir notre ami François, formé par JEREMI toujours aussi actif opérant des milliers de cataractes partout dans le Burkina est une belle satisfaction pour nous. Il faudra qu'il pense cependant à continuer la formation de plus jeunes comme Joël et Denis qui prendront sa relève dans quelques années.**

PS la voiture qu'Aïssata Zhala m'avait laissée à l'hôtel Ricardo marche bien, et nous a bien servie pour aller à Kongoussi.